M. Jules Cambon deviendralt ambassadeur à Berlin
Paris, 18 mai. — Au dire d'un organe officieux du soir, dont nous reprodussons les énonciations sous logies réserves, trois diplomates auraient été souque, à l'agrément du gouvernement allemand.

M. Billol, ambassadeur à Rome, M. Cambon, ambassadeur à Constantinopie, et M. Decrais, ambassadeur à Vienne.

ienne. Les préférences de l'empe-eur seraient pour M. Cam

m.
t'ne importar e manifestation socialiste
à Reims Raims, 48 mai. — M. Foulon, rédacteur en chef du Franc avieur, le journal de M. Mirman, s'est rendu au-jour d'hai à la prison, pour purger une condamnation à di jours de prison pour délits de presse durant la pério-tie électorate.

es jours de prison pour délits de presse durant la périoté électorafe.

A 7 heures du soir, pius de 5,000 personnes se sont
réuntes devant les bureaux du frame l'artieur, acciamant
yez rédacteur en chef; celui-ci répond par un discours
dans lequel il fait savoir qu'il a été avisé que c'est
Pares qu'il devra purger sa peine.
Préveau que 2000 personnes environ l'altendent devant la prison, M. Foulon s'y rend, et, du haut d'une
voiture, harangue à nouveau la foule qui applaudit.

Les manifestants se sont séparés en chantant la Marseillaise et aux cris de : « Vive la République démocratique et socialei Vive Fouloni Vive Birman! »

La question du canal des deux mer-s

Paris, 18 mai. — Le conseil d'administration de la socisté d'études du canal des deux mer d'adresser
au ministre des travaux publics une lettre de profestation contre le rapport de la 3e commission inséré au
Journal Officiet ces jours derniers, et concluant au rejet
des avant-projets. des avant-projets.
Les membres du consèil font ressortir l'intérêt de c
canel au point de vue de la défense nationale, et persis tent à deur_uder la mise aux enquêtes de leurs avant

Les accidents de chemius de for Paris, 18 mai. — Dans une circulaire, M. Turrel invites laspecteurs généraux à faire une enquête sérieuse sus travaux et les responsabilités des chefs de gare et es mecaniciens afin d'éviter le retour des accidents outoureux qui oni et ulieu ces derniers temps.

Lac femme trouvée étranglée, à Paris, 8 mai. — Dans la soirée, on a trouvé étendu uns la saile à manger du logement qu'aile occupait au étage du n'7, de la rue Goussiante, le corps de Mine Le cadavre était face contra temps.

So etage du n. 7, de la rue constante, le corps us ame veuve l'étoit.

Le cadavre était face contre terre, les bras hés par decritére une serviette faisait deux fois le tour du cou, et fermait la bouche.

In l'ame l'eltre, qui était blanchisseuse, a été frappée par derrère à l'aide d'un instrument contondant, pendat qu'elle était en train de repasser. Elle perfuit consaissance, puis on l'étrangla.

D'après les premières constatations, le vol n'a pas été en mobile du crime.

Les soupcons pésent sur un parent de la victime. Le list et la fille de Mme l'eletton ont été prévenus.

Violeuis orages en taile. — Nombreuses victimes.

Rome, l's mai, — Un orage épouvantable à éclaté à

Nome, 18 mai. — Un orage épouvantable a éclaté à Pontécaso, dans la province de Parnie.

Trèize personnes out été frappées par la foudre dans un champ ou elles travaillaient; quatre ont été tuées, cinq sont blessées; les quatre autres ont ressenti une vioiente commotion.

noiente commotion.

A vérone, une trombe de grèle a désolé le pays, il y vait dans los rues une couche de grèlous de 6 pouces.

Ou signale des orages sur d'autres points.

A lurin, un homme et sa femme ont été tués dans ur lit par la foudre.

DE missionnaires envoyés.

ur ilt par la foudre.

ces missionnaires envoyés près du Négus pour la délivrance des prisonniers.

Rome, 18 mai. — D'après l'Agence Haltenne, le Négus verti du but de la mission du père Rey pour la deli ragce des prisonniers italiens, a déclaré qu'il le rece-

ce des prisonneis vantas, à decise qui sa deve plaisir.

père Rey lui porte des lettres des ambassadeurs quis et allemand de Rome.

mission débarquera à Obock ; les autorités fransont reçu des instructions pour lui faciliter autant possible le passage; Ménélick enverra une éscorte rencontre.

que possible le passego, asa rencontro.

M. Ricard blâmé par son successeur
Paris, tê mai. — Le ministre de la justice a reçu ce
matin son personnel et les grands corps judiciaires. Dans
les allocutions qu'il a adressees aux membres de la cour
de cassation, de la cour d'appel et du tribunal civil, le
ministre a inssite sur la nécessité pour le gouvernement
d'éviter avec un soin jaloux tout ce qui pourrait être
lueprété comme une immixtion dans l'ouvre de la
justice. Le mijustre a condamné ainsi de façon indirecte
a condaire de son prédécesseur, M. Ricard, doul on se
rappette le rôte dans l'affaire des Chemius de fer du Sud.

pretin le role dans taulaire des Chemius de fer du Sud.

M. Barthou et la polloe de Paris

Plusieurs journaux ont raconté lundi, ce qui suit :

"Quelque temps après la manifestation de Jeanne d'Arc. M.

tituu aperevant un agent maltratium purit : l'agent

un la man au collet, étaprès force bourrades, le conduiau poste.

sant raison, essaya de s'interposer. Mal lui en jurit: l'agenti um it la man au collet, et, apres force bourrades, le condui-sit au poste.

Arriva M. Puybaraud qui, ue reconnaissant pas M.Barthou. approuvait l'agent.

It failut dependant reconnaitre le mimstre.

L'agent sera révoqué, Puybaraud qui le commandant, fortement reprimande, et le ministre aura au moins l'occasion de recommander à se subordonnés moins de bruta l'occasion de recommander à se subordonnés moins de bruta l'hôtel de Rothschild que la police protégeal.

Renseguements pris, le ministre a été témoin de la brutalité d'un agent, mais n'a pas été témoin de la brutalité d'un agent, mais n'a pas été jui-même mattraité.

traité.

M. Loyson marie son fils

On lit dans l'Eclair :

Le Père Hyacinthe, de retour de Jèrusaleur, a bem bier
mariage de son fils unique, M. Paul-Hyacinthe Loyson, av
Mile Laura Buckenlei, de Philadelphie, en l'église anglo-cath
hupe du pare de Neully (Girist's Church) a.

Singulière bénédiction que celle donnée par M. Loyse au fits de l'ex-Père Hyacinthe! Les scandales

Paris, ts mai. — Contrairement à ca qu'ont aunoncé plusieurs journaux, les instructions ouverles sur les illaires des chemins de fer du Sud et de la ferue de lopium ne sont nullement closes. MM. Le Potitevin et Espinas, juges d'instruction, con-nuent l'examen des dossiers et n'ontencore prisancune

M. de Civry acquitté en appel

Paris, 48 mai. — La cour vient de rendre son arrêt dans l'affaire Cesty-de Civry (affaire des chantages Lebaudy.) M. de Civry est acquitte. De Cesti voit sa peine confirmée. On se souvient que ous deux avaient été condamnés à treize mois de prison.

L'arrivée du Caarewitch en Corse

Le Czarewitch a Quilté la France, hier soir, sur son yacht, qui l'a conduit à Ajaccio, où il est arrivé ce matin. Le Czarewitch y séjournera encore quelques jours, puis e rendra dans le Caucase. Avant de quitter la France, S. A. I. a fait remettre 5,000 francs pour les pauvres. Impératrice dosairère, sa mère, avait donné 8,000 ft², audi, avant son départ.

Berlin, 18 mai. — L'Emperent d'Allemagne a nommé, par une ordonnance de cabinet, l'impératree de Russie chef du 2 regiment de dragons de la garde, qui s'appellera démormais 2e régiment des dragons de la garde, qui s'appellera démormais 2e régiment des dragons de la garde unipératrice Alexandre de Russie.

Les flangailles de la reine Wilhelmine

La Haye, 18 mai. — Il est question des prochaines augailles de la jeune reine Wilhelmine des Pays-Bas

La jeuno reine aura seize ans cette année, le prince bernard-lienti en a dix-huit et, en ce moment est étu-diant à l'université d'féna. Ces fiançailles auront lieu le 2à juin prochain, 78e anniversaire de la naissance du grand-duc de Saxe-Weimar régnant, Charles-Alexandre, grand-père du prince Bernard.

rann-pere du prince Bernard.

L'état de l'archiduc Charles-Louis a Vienne, 18 mai. — L'état de l'archiduc Charles-Louis a ubitement empiré ce matin, à onze heures. L'empereur j'ait une longue visile au palais de l'archiduc, et en esiorit vivement émotionné. On assure pourtant qu'il n'y pas de danger immédiat.

orti vivement émotionné. On assure pourtant qu'il n'y pas de danger immédiar. Vienne, 18 mai. — Le Frendenbiait et autres journaux nnoncent que l'archidus Charles-Lous a reçu cette aprèt-inidi les derniers ascroments.

D'après le Fremdenbiait, le déaouement fatal ne serait sependant pas imminent.

rependant pas imminent
L'abolition du tribunal d'arbitrage des mineurs
du Durham (Angleterre)

Londres, 18 mai. — Une décision] que viennent de
prendre les mineurs du Durham, va pout-être modifier
profondément la situation des districts houillers du
Nord de l'Angleterre (Durham et Northumberland), lis
élaient les seuls qui se fussent tenus à l'écart de la
grande fédération des mineurs de Grande-Bretagne, parce
qu'ils possédaient une organisation syndicale de leur
façon, qui leur avant déjà oblenn, par exemple, la journée de sept heures et demie, et d'autres avantages du
même ordre.

mee de sept neuros et denne, et d'autres avantages du même ordre.

Cette organisation fonctionnait avec l'aide d'un tribunal d'arbitrage, où se réglalent, d'un commun accord, entre patrons et mineurs, les conflits qui pouvaient survenir entre les compagnes et le syndicat, Or, les mineurs houilleurs, mécanicleur et ingulieurs du Durbam, viennent de déverder, par 33.14 vuix, contre 17.556 et 13.361 abstentions, l'abotition de ce tribunal d'arbitrage, qui, si cette décision n'est point révoquée, cessera d'exister le à août prochain.

Agitation à Constantinople Agitation à Constantinople

Constantinople, 88 mai (source anglare). Une certaine agitation a régné ci depuis une quinzaine, 4,800 Armément agitation à régné ci depuis une quinzaine, 4,800 Armément et de la constante de la constante refre et le constante refre étèves de l'Ecole militaire de kuléli out été également arrétés; deux jeunes gens du collège Armément de Calata trouvés porteurs de listes de souscription pour les Armémens de Zeitoum ont été condamnés dix aus de réclasion. Le gouverneur de Marasch a été rappelé sur les instances rétiérées de l'ambassadeur de France.

France.

La situation en Gréte

Constantinople, 18 mai. — Tarkban-Pacha, gouverneur
de la Créte, rappelé à cause de son manque d'énergie et,
comme on l'a dit, sur la demande de l'ambassadeur de
France, serait remplacé par Djemad-Pacha, ancien gouverneur militaire de Créte.
Le bruit court que de nouveaux désordres auraient lieu
l Orfa.

Le bruit court que de nouveaux désordres auraient lieu à Orfa.

Le nouveau shah de Perse

Tauris, 18 mai. — Le shah est parti ce matin pour Téhéran. La tranquillité est loujours complète.

La Présidence de la République aux Etats-Unis New-York, 18 mai. — La Convention nationale républicaine se réunira à St-Louis (Missassipi), le 16 juin, afin de désigner le candidat des républicains à la présidence des Etats-Unis, Les derniers délègnés à la Convention ont été nommés samedi. Le nombre totat des délégués est de 918, sur lesqués 51 à sont acquis à la candidature du major Mac-Kinley.

Celui-ci a publié une circulaire dans laquelle il expose son opinion sur la question monétaire; on considère qu'il cherche à donner satisfaction aux nuances du parti sans s'engager personnellement et qu'il acceptera la politique qui seta adoptée par la convention.

La question cubaine et les Etats-Unis Madrid, 18 mai. — La nouvelle que le gouvernement

La question cubaine et les Etata-Unis Madrid, 18 mai. — La nouvelle que le gouvernement spagnol aurait adressé une circulaire aux puissances uropéennes au sujet de l'immixtion des Etats-Unis à Unis est confirmié. Le gouvernement a donné l'ordre d'ouvrir une enquête i de faire l'autopsie de quelques-uns des soldats morts Cuba, afin d'étabilt si les insurgés se sont servis de aulies explosibles.

i Cuba, alin d'établir si les insurges se sont dans les explosibles.

Le ministère des affaires étrangères garde le secret le plus absolu au sujet des termes de la circulaire.

Les journaux expriment l'opinion que l'Espagne ne se rouve pas en présence d'une guerre avec Cuba, mais avec les américains, dont l'attitude devient intolérable.

L'INOUSTRIE DE LA LAINE EN ITALIE

Voici une fort intéressante étude publiée par le « Bul-letin de la Chambre de Commerce française de Milan, » et dont nous nous plaisons à reproduire les passages principaux:

Elevage de la race ovine. — L'élevage des moutons en Italie était autrefois beaucoup plus étendu qu'il ne l'est aujourd'hui. La diminution des troupeaux a été causée en partie par la substitution des cultures agraires aux pâturages naturels et par le peu de soin apporté aux pâturages conscrvés, comme aussi par le fait d'avoir abattu et déraciné les arbres qui s'y trouvaient, et enfin par l'affranchissement des droits de pâturage survenu en plusieurs régions. Mais surtout il faut en rechercher la cause dans la concurrence de l'étranger, qui offredes laines meilleures et à meilleur marché, dans la sélection négligée et peu rationnelle, et dans le manque de propreté et d'hygiène de l'industrie italienne de l'élevage.

L'élevage ovin, confiné peu à peu dans les régions montucuses et incultes, est devenu une industrie accessoire de l'agriculture, sauf dans le Latium et dans une partie de l'Italie méridionale et insulaire, où se trouvent encore des pâturages étendus. Elevage de la race ovine. - L'élevage des

production des laines susceptibles de douner des laines exaceptibles de douner des la moellens et blancs, qui, par leur disactier de la moellens et blancs, qui, par leur disactier de douner des la bonneciers, de. Bien qu'il le fante de coaffiée de bonneciers, de. Bien qu'il le fante de coaffiée de coapte de la juneasse cathicitée, de la douner de me le fact de la force.

3. Dépuil 1881, il ne s'est plus fait de recensement, ment dans les Poulles, de van et le longrie.

3. Dépuil 1881, il ne s'est plus fait de recensement, ment dans les Poulles, de la grande transformation de la grande de la grande transformation de la grande transformation de la grande de la grande transformation de la grande

et déraciné les arbres qui s'y trouvaient, et enfin par l'affranchissement des droits de pâturage sur venu en plusieurs régions. Mais surtout il faut en rechercher la cause dans la concurrence de l'étranger, qui offredes laines meilleures et à meilleur marché, dans la sélection négligée et peu ration nelle, et dans le manque de propreté et d'hygiène de l'industrie italienne de l'élevage.

L'élevage ovin, confiné peu à peu dans les régions montueuses et incultes, est devenu une industrie accessoire de l'agriculture, sauf dans le tatium et dans une partie de l'Italie méridionale et insulaire, où se trouvent encore des pâturages se tendus.

La pastorizia la plus importante est celle émigrante. En hiver ne pouvant trouver une alimentation suffisante sur les monts, les troupeaux restent dans les plaines, où ils peuvent brouter les prés naturels et artificiels; en été, ils vont sur les hauteurs et dans les prés naturels des Alpes et des Apennins. La monticazione (montée aux pâturages de montagnes) se fait d'habitude à la fin de mai, et le retour de la seconde moitiéde septembre à la fin d'octobre, suivant les localités et les conditions de la saison.

Ces émigrations de troupeaux ne sont pas toujours bien vues ni favorisées par les agriculteurs, doutent les ravages que ces passages peuvent à la fin d'octobre, suivant les localités et les conditions de la saison.

Ces émigrations de troupeaux ne sont pas toujours bien vues ni favorisées par les agriculteurs, de l'Apennin donneur un produit ordinaire et employé seulement pour les tissus grossiere et mépure des laines de peu de valeur. Les autres par les agriculteurs de l'Apennin donneur un produit ordinaire et employé seulement pour les tissus grossieres considere, d'arrite et méditerranée, se trouve un la fine de seconde qualité.

Les autres parade partie de 25 à 28 90 de leur poids.

Les autres par la

Bulletin Météorologique

SAVON DES PRINCES DU CONGO Le plus parfumé des savons de toilette 5 grands prix, 20 médailles d'or

AVIS AUX SOCIETES. — Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et réglements à la maison. Aired Reboux, rue Neuvo 17, ont droit à l'inscrition gratuite dans les deux éditions du partie. L'avis, fréquemment rappélé dans des journaux ayant une nombreuse clientèle, est le seul moyen efficace de de Journait de Roudoux.

L'avis, fréquemment rappélé dans des journaux ayant une nombreuse clientèle, est le seul moyen efficace de de Journait de Roudoux.

L'avis, fréquemment rappélé dans des journaux ayant une nombreuse clientèle, est le seul moyen efficace de de Journait de Roudoux.

L'avis, fréquemment appelé dans des journaux ayant une nombreuse clientèle, est le seul moyen efficace de graver une adresse, un renseignement utile dans l'esprit du public.

LES ŒUVRES DE JEUNESSE CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Réunion de Consell municipal. — Le Consell municipal se réunira, à l'ilôtei de-Ville, le vendredi 22 mai, à liuit heures du soir, à l'effet de délibérer sur les questions portées à l'ordre du jour ci-après:

1. Formation des Commissions municipale;

1. Formation des Commissions de l'est de delibérer sur les questions portées à l'ordre du jour ci-après:

1. Formation des Commissions de l'est de l'

Les protestations contre les élections municipales.

— M. le maire de lioubaix vient d'envoyer à un certain pur le la contre les élections municipales.

— M. le maire de lioubaix vient d'envoyer à un certain pur le contre le c re jugée. » Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considéra on très distinguée. » Le Mairé, J. Couteller, adjoint.»

nistration municipale de continuer à patronner la so-ciété.

M. le Maire, en quelques mots, promet de faire son possible pour le bien de la faufare l'a Paux et lève son verre à la prospérité des trois societés rounes. Ces paroles sont accuelliés par les cris de : Vive Carrette!

Puis M. Carrette demande aux musiciens de jouer l'Internationale.

Quand l'execution du morceau est terminée, M. Ad.
Desobry, président d'honneur de la fanfare La Paux, remercie la société de l'intention qu'elle avait eue d'aller lui offire une sérénade à son donneile. Mais sa femme étaut très malade, il prie les musiciens de ne pas donner suite à ce projet.

etant très malade, il prie les musiciens de ne pas donner suite à ce projet.

Il ajoule qu'il a remis, entre les mains du directeur.

Il ajoule de sa « très honorable femme. »

M. le Naire fait remarquer que la fanfare la Paix est la première société qui ait joué l'Hernationale, et il fait des veux Lour que, d'ici à queiques années, toutes les musiques de l'Europe l'exécutent.

On approuve et on crie: Vive Carrette!

Les sociétés viennent ensuite se grouper en bas du perron de la Mairie; elles se font entendre à tour de rôle, puis le cortège se reforme et returne au loral du boulevard de Belfort. Il est 8 heures 1/2. La foule, qui était massée sur la Grand'Place, se disperse lentement, sans incident.

Incident.

Mort da doyen des ouvriers rentreurs de Roubaix. — Le doyen des ouvriers rentreurs de Roubaix, M. Louis Hasse, est mort, hier luudi, à à heures de l'après-midit, à l'Insepice civit.

M. Louis Hasse, ne à Roubaix le 16 septembre 1822, était donc agé de près de 73 aus. Rarement carrière d'ouvrier fut aussi bien remplie que la sienne : entré, en mai 1831, à l'age de douze aus, chez M. Beugscarl-Parent, rue Sami-Antoine — anquel, depuis 23 ans, a succédé M. Heuri Parent — M. Louis Hasse in à quilté cette maison que le 26 janvier dernière, jour où il a été admis à 1490 p. Louis l'asse in à quilté cette maison que le 26 janvier dernière, jour où il a été admis à 1490 p. Louis près sourant de de de de de de de l'occasion de parier de ce fidèle et dévoué serviteur, qui, en 1871, avait reçu une médaille d'argent, un diplome d'hoqueur en 1883, et, en 1892, une médaille d'or. Cette dernière récompense avait été décerdée à M. Louis Hasse par N. Carnot, le regretté président de la République qui, lors éts avisité à Little, avait tenu à attacher lui-même cette distinction sur la poitrine du modèle des ouvriers.

Une descente du parquet. — Le parquet, représenté

Roubsix. Le magistrat s'est rendu à l'Hôtel-Dieu, où se trouve en traitoment Carlos Meurisse qui, on se le rap-pelle, a été découvert, an petit jour, le lundi à mai, len-demain des élections, étendu sans connaissance sur un trolloir de la rue de Lanney, et portant à la tête une profonde blessure. Ce malheureux, qui est âgé de 58 ans, n'a pas encors repris connaissance, et il est à loute extrémité. Après ayojt interroga largianre parsonnes qu'il avant

repris connaissance, et il est à toute extrémité.

Après avoir interrogé plusieurs personnes qu'il avait convoquées, M. le Juge d'Instruction est reparti pour Lille dans la soiree.

Neuvalle baisse. — Benrré d'Oostcamp, garanti pur, sans sel, 3 fr. le kilog. — Beurre salé délicieux pour la losse de l'et le le kilog. (1 or la liste des lépôts à la quatrième page).

Un soldat qui frappe son père. — Un militaire en rongé de convalescence, Charles Soyez, âgé de 23 ans, dont les parents habitent rue d'Arcole, avait, dimanche à midi, la prétention de vouloir forcer son père à lui remetire une certaine somme d'argent. Comme M. Soyez sy refusait, son fils Charles entra dans une violence et s'oublin jasqu'a frapper son père très violem-

menk.
Me tait a été porté, fundi matin, à la connaissance de
M. le commissaire de police Villon, qui a donné l'ordre
d'arrêler Charles Soyez, lequel, écrose an dépot central,
après mierrogatoire, sera transféré à Lálie, quardi matin,
pour étre mis à la disposition de M. le Procureur de la
République.

Un manvais père. — Un garçon brasseur, Louis L.., demeurant rue diangui, a été arêté lundi, et écroué au dépôt de la rue des Aris, pour avoir — ce qui lui arrive souvent! — porté des coups à ses enfants. Dimanche. il a frappé son fils ainé, au point de lui faire zu frout une large blessure. L'enfant a reçu les soins de M. Deleporte,

municipale, Quelques applaudissements retentissent.

Les musiciens retournent à leur local en exécutant un morceau entrainant.

A ce moment, quelques femmes 'arrivent à l'Hôtel-de-Ville, portant une corbeille de fleurs artificielles avec cette inscription: « La revancte des femmes socialistes ». Elles ne sont pas recues par M. le Maire.

La fannare « La Pañx.» — A 7 heures 35, la faufare l'Avant Garde, une détégation de la société chorale la Solidavrité et la fanfare La Para ébouchent sur la Grand'Place par la Grande-Rue, et viennent se ranger en der de l'Hôtel-de-Ville.

M. Henri Carrette, maire, ceint de son écharpe, et entouré comme précedemment de ses adjoints, vient prendre place sur le perron.

La musique joue l'« Internationale » et la foule chante les paroles. La « Maracidaise » est ensuite exécutée.

M. Adolphe Desobry, teve le Parti ouvrier éclatent dans l'assistance.

M. Adolphe Desobry, teve le Parti ouvrier éclatent dans l'assistance.

M. Adolphe Desobry, the l'avise et als foule chante les paroles our n'avoir pas voutu payar une vitre qu'il venait de caser de la finalaco de l'itour de l'une de l'avoir et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voir à la 4° page) \$133

Cours de penture et de dessin (Voi

eurs surprises. Ce divertissement a été très goûté des pectateurs. Ajoutons que la quéle faite pendant le carrouset de imanche a produit la somme de 80 francs.

SOUVENIRS DE 110 COMMUNIO

AULE D'OLIVES SURFINE (garantie pure, non ruitée). En flacons d'origine, cachelés : Ed. Santelli et C'', larseille. Le litre. 2,30. Dépôt : Pharmacie Delabaere, 31, ue d'Inkermann.

ETTRES HORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs le cent.

MERIMARIE ALFRED RESOUX. — AVIS GRATUIT dans le
Journal de Houbeux Grande édition) et dans le
Journal de Houbeux.

LA PUBLICITÈ

FEUILLETON DU 20 MAI 1896. - Nº 72. BEESSEE AN OFFI

Par Jules MARY TROISIÈME PARTIE L'HISTOIRE DE COLLIVET

Il cût voulu avoir avec Collivet une explication, lui demander pourquoi ces lettres, émanant de lui, avaient été envoyées à la Préfecture, renseignant la police parisienne sur Haudecceur.
Bien d'autres questions, aussi, se pressaient en son cerveau, plus graves encore.
Est-ce que Collivet les avait pressenties et s'y était dérobé par la fuite?
Alors, que croire? Il s'y perdait.
Souvent, il accompagnait Jean Demanr lorsque celui-ci sortait avec Marguerite. Il souffrait cruellement de voir sa mère ainsi, car il ne se sentait pas sans reproche vis-à-vis de lui-nême.
N'avait-il pas douté d'elle, un instant?
Que de pensées mauvaises il avait cues!... Et malgré son affection filiale, malgré le désarroi de son cœur, était-il bien sur maintemant que toutes ces pensées étaient à jamais évanoules et ne renaitraient jamais plus?

iamais plus?

Non.

Et voilà pourquoi, pour s'étourdir, il redoublait de soins et d'attentions vis-à-vis de sa mère.

Mais chaque soir, maintenant, quoi qu'il fit, revenait à son souvenir un mot de Collivet qui, un jour, avait précisé la situation en mettant en cause, autour du meurtre de Beaupréault, Haudecœur, Collivet luimème et Marguerite.

Marguerite :... Marguerite que le spectacla d'Hanflet, veugeant son père mort, avait tellement remuee qu'elle en était devenue folle!!

Ce mot de Collivet, Gérard se le rappelait. L'employé avait dit : « Il faut chercher entre ceux qui ont appe BLESSÉE AU CEUR

L'employe avait dit:

'Il faut chercher entre ceux qui ont approché de
votre père à cette minute supréme. Les recherches
vont se restreindre singulièrement, car vous avez à vont se restreindre singuilerement, car vous avez a choisir entre Haudecœur, voire mère et moi!!.»

Des ténèbres confuses où s'agitait sa pensée, parfois une accusation terrible — sacrilège, qu'il repoussait, qui lui faisait horreur et revenait à lui comme un cauchemar — se levait malgré tout:

Sa mère! son beau-père!

Est-ce que l'un des deux était coupable?

Tant de choses restaient inexplicables pour lui dans leurs rapports anciens!...

urs rapports anciens!...

Et alors, surgissait, aussi, la blème et maigre ce terrible mystère! un mot de tol peut-être éclaircirait ce terrible mystère.

— Mystère! Terrible mystère! disait-elle en sou

Mais, hélas, bientôt recommençaient les crises.

Et Marguerite était folle! Et sa folie, pour Gérard soupçonneux et prévenu, avait été presque l'ageu d'un remords sous lequel elle succombat. elle succombait. Et Collivet s'était trahi, également, par sa hair

Haudecceur.
Quand toutes ces pensées se heurtaient dans sa tête, Gérard, lui aussi, se sentait devenir fou.
Souvent, il pleurait.
Cela le calmait, lui fanait du bieu.
Lui aussi, quand par hasard Demarr le laissaitseul avec sa mère, lui aussi interrogeait longuement les

yeux de la pauvre femme. Il s'agenouillait à ses pieds. Il lui prenait les mains, les embrassait. Il les mouillait de ses larmes brûlantes.

Il les mouillait de ses larmes brûlantes.

— Mêre? Imère! pardon, pardon. C'est infame,c'est dodieux, c'est un crime envers foi!... Mêre, ce n'est d pas ma faule! Je souffre! Mêre, reviens à la raison, reviens à la vie!... Et dis-moi la vérité! Oh! mère, ge doute me tuera!!

Elle répétait doucement, avec un sourire,en caressant son fils:

— Gérard! Gérard! La vérité! La vérité!

Il la pressait de tendresses.

— Mère! mère! un mot de tol peut-être éclaircirait

Et alors, surgissait, aussi, la blème et maigre ligure de Collivet ... — Mystère l'Ierrible mystère! disait-eile en sou de Collivet du semblait avoir voué à Haudecœur une haine mortelle! Est-eq que Collivet aurait été l'instrument du meurire de Beaupréault! Ce meurire, rèvé — infamie — par Demarr, ou par Marguerite, mais non accompli par eux, est ce que Collivet en serait l'auteur?... — Il faut chercher entre Haudecœur, votre mère et moi! "

Gérard cherchait. — Deja il avait mis Haudecœur hors de cause. Cet homme était victime. Tot ou turd Gérard le prouverait.

Alors il ne resterait plus que Marguerite et Collivet en souffrait le plus. Parfois, il eretour de Gérard qui en souffrait le plus. Parfois, il en retire de l'accompany de

plus.

Mais les événements allaient se précipiter qui rendraient cette situation plus tragique encore.

Une nuit de la fin de septembre, — le mois avait été doux, presque un mois de plein été, — Marguerite se réveilla.

Elle se dressa dans son lit, et, vaguement, regarda vers la fenêtre par laquelle entraient les rayons de la lune.

On ant dit que cette douce lumière l'attirait invin-

la lune.

On cut dit que cette douce lumière l'attirait invinciblement, car elle se leva tout à fait, passa machinalement une robe de chambre et alla ouvrir la fantere.

Il n'y reita pas longtemps et presque aussitôt repart.

Un autre que Marguerite, qui l'eût aperçu, aurait cru ann dute à quelque braconnier, traqué par des gardes!

Il paraissait grand et robuste, vêtu d'un pardessus

nflévré. Tout à coup, elle sortit sans bruit. Sa chambre était au rez-de-chaussée

accident, si quelque jour Marguerite échappait à la surveill mee.

Elle traversa la galerie qui servait de vestibule.

La porte d'entrée de l'Expilly, ouvrant sur le perron, n'était pas fermée : au château tout dormant.

Elle sortit dans le jardin.

Peut-être se rendait-elle compte, à travers les brouillards de son cerveau, qu'elle faisait une chose qui lui était défendue, car de temps en temps, elle se retournait vers le château, comme pour voir si elle n'était pas suivle, si on n'allait pas la rappeler.

Elle traversa le jardin, lentement, longeant tous les massifs, ne se pressant pas, paraissant heureuse par cette bele nuit.

Elle alla jusqu'au parc et là s'arrêta sur un banc, tout près de la bordure.

It y avait à peine un quart d'heure qu'elle s'y trouvait lorsqu'elle entendit tout à coup du bruit non loin d'elle.

Elle se retoursa.

loin d'ellé.
Elle se retourna.
Un homme sortait du parc, en courant, comme s'il
avait été poursuivi, mais il s'arrétait soudain en se
voyant à écouvert dans ce jardin devant ce château,
Il voulutrevenir sur ses pas et se rejeta sous la futale,
Il n'y reita pas longtemps et presque aussitôt repartit

La nuit était très calme.

Grâce à la lune qu'aucun nuage ne voilait, on distinguait presque comme en piein jour les moindres coins du jardin, dont les massifs de chrysanthèmes et rabatus jusqu'aux yeux, et empéchaient qu'on ne de dahlias allaient se mèler, au loin, à la sombre bordistinguât ses traits.

es fleurs.

Puis tout à coup, de nouveau elle l'aperçut.
Il venait de se jeter à plat ventre et, l'oreille contre

Le salon communiquait avec sa chambre. Les rideaux en ayant été abaissés, la nu Elle alla de meuble en meuble, de chaise en chaise,

unus aucun de ces bruits perçus par l'inconnu n'arrivait à elle.

Il devait craindre, sans doute, quelque danger vennit de co pare, car il n'y rentra pas.

Il se dissimula tout d'abord au milieu des massifs.

De la place où elle était, Marguerite pouvait le voir, car il resteit en pleine lumière; mais se trouvant contre la bordure même du bois elle ne pouvait cre vue, faisant corps avec le bois lui-même et disparaissant dans son ombre.

L'homme se tint immobile pendant quelques minutes.

On eût dit qu'il s'était évanoui dans le massif des des fleurs.

Puis tout à coup, de nouvelle de foursure de folle:

L'homme se tint immobile pendant quelques minutes.

On eût dit qu'il s'était évanoui dans le massif des des fleurs.

Puis tout à coup, de nouvelle flexaminait de coup, de nouvelle flexaminait de coup. Cet homme, c'était Haudecœur.

En quittant la rue du Marché-Saint-Honoré, le soir où il avait échappé par miraele à l'infamie de Collivet, Haudecœur s'était éloigné en toute hâte, gagnant les quartiers excentriques, et pour quelques sous il avait couché dans un garni.

Mais le leademain, après avoir dormi d'un sommeil lourd qui ne la reposa point, il se leva, dans l'accablement d'un morne désespoir.

Comment gagner sa vie?

Comment, environné de tant de pièges, de dangers, d'intrigues, allait-il a'échapper et gagner asses d'argent pour permettre à sa ille et à sa femme de le rejoindre?

Et s'il quittait la France, n'abandonnait-il pas toute espérance de se venger, de se réhabiliter?

Et sans amis, sans personne pour le protéger, qu'adviendrait-il de lui?

Il venait de se jeter à plat ventre et, l'oreille contre la terre, écoulait.
Il se releva hientôt et gagna le château.
Marguerite avait laisse la porte ouverte.
L'homme monta le perrone te ntra dans le château.
Alors Marguerite, souriant toujours, comme amursée par un jeu qu'elle ne connaissait pas, le suivit.
Elle-même traversa le jardin et rentra.
Le vestibule était plongé dans une demi-obscurité, mais au fond, la chambre de Marguerite étant restée euverte, la lampe denuit qui brûlait toujours envoyait un peu de lumière dans la galerie, une lumière très adoucie, mais permettant de voir.
Elle se mit à chercher dans le vestibule.
Ce qu'elle voulait trouver, c'était l'homme qu'elle avait vu entrer lá. Elle regardait partout, Toûte crainte était loin de son cœur, loin de sa pauvre tête qui ne pensait plus, ne réfléchissait plus.

de danias auaient se inciet, as rolled dure du parc.

Elle resta là longtemps, jouissant, malgré tout, malgré sa folie qui faisait d'elle une pauvre créature instinctive, de ce grand calme, de ce repos si doux, et laissant la fraicheur nocturne caresser son front en souriant.

L'homme evicemment avant de la fraicheur laissant de bruits qu'il était seul à enfent.

Curieuse comme un enfant, Marguerite l'examinait en souriant.

Missensum dages heuits percus par l'inconnu n'ar-

Sa chambre était au rez-de-chaussée. C'était Jean qui l'avait voulu ainsi, craignant un ccident, si quelque jour Marguerite échappait à la

La Librairie du Jousnai de Roubgiss offre, pour le prix minime de 0,75, un excellent timbre cacutheure nonté sur plaque nétal et enfermé dans une jolle boite en mént biene inoxydable. — Lémème, avoc minche, depuis i fr. 50 jusqu'à 27.50, selonie genre, initiales entrelacées 07.50

etre jugee.

» Le Maire, J. Coutreller, adjoint.»

Sérénades 'données aux membres de la nouvelle manicipalité par la « Grande Harmonie », et la Fanfare la Paire. — La « Grande Harmonie », et la Fanfare la Paire. — La « Grande Harmonie », et la Fanfare la Paire. — La « Grande Harmonie », et la Fanfare la « Paire. — La « Grande Harmonie », et la Fanfare la « Paire. — La « Grande Harmonie », et la Carde Harmonie, dirigée par M. Noszul et accompagnée par M. Catleau, président, est venue donner une serénade à la nouvelle municipalité par la « Grande Harmonie », et la Cordon d'agents de police maintiennent la foule évaluée à un militer de personnes environ.

M. Henri Carretto, maire, entouré de ses adjoints MM. Desobry, Lepers, Coutelier, Thérin, Decock et Milbéo, se tendent dans la sal - dés adjudicions oft un vin d'henneur leur est servi. La, M. Catleau félicite la nouvelle municipalité au nom de la Grande Harmonie et porte la santé de M. le Maire.

M. H. Carrette répond que l'administration de 1886 comme celle de 1892 est toute disposée à accorder à la santé de Prance, el nous ferons nos efforts pour qu'elle conserve son rang ».

M. le Maire fait observer aussi que celte année, à l'occasion des noubreuses inaugurations qui auront lieu, Les musiciens retournent à leur local en exécutant un morceau entrainant.

Les musiciens retournent à leur local en exécutant un morceau entrainant.

Les musiciens retournent à leur local en exécutant un morceau entrainant.

Les musiciens retournent à leur local en exécutant un morceau entrainant.

Les musiciens retournent à leur local en exécutant un morceau entrainant.

Les musiciens retournent à leur local en exécutant un morceau entrainant.

Les musiciens retournent à leur local en exécutant un morceau entrainant.

Les musiciens retournent à leur local en exécutant un morceau entrainant.

Les musiciens retournent à leur local en exécutant un morceau entrainant.

Les musiciens retournent à leur local en exécutant un morceau entrainant.

Les musiciens retournent à leur local en ex

Flers. - NOMINATIONS DE COMMISSIONS. - Commission les finances: MM. Lopers, Deroubaix, Dubar, Pollet. - Salubrité: MM. Lopers, Deroubaix, Dubar, Pollet. - Féles publiques: Droulez-Six, Meplon, Dubar, Pollet. - Route, marces, cours d'east: Descumps, Dechalel, Philosoper, Couleirez, Dupire. - Commission scolarre: Verloger, Couleirez, Dupire. - Commission scolarre: Verlogs, Couleirez, Lopers, Droulez-Six. - Delégués du buscal de la Couleirez, Lopers, La Lunanimité, MM Dupire Jean-Louis et Duchatel Emile.

Lannoy. — Un carroused en brouetta. — Au brillant carrousel attelé qui a eu lieu, dimanche, à Lannoy, a succedé, lundi, un carrousel en. ... brouette l'vingt france de prix ont eté distribués aux gagnauts, ainsi que pin-sieurs surprises. Ce divertissenneul à été très goûté és

ŒUFS FRAIS, 13 Rue du Bois.

Par affiches ou circulaires n'est pas mauvaise : mais Ce que durent les roses, L'espace d'un matin.....